

LEARNING FOREIGN LANGUAGES THROUGH THE USE OF CURRENCIES: THE EURO EXAMPLE

Licia Bagini,

PhD in Italian language and culture, Senior Lecturer, University of Poitiers (France)
Responsible for the Master in Foreign Languages, Applied Responsible for exchanges with
the Universities of Central Asia for the Faculty of Humanity and Languages.

Annotation

To the advantages linked to easy access and a kind of free access, we should add that the coins are characterized by a high degree of handling depending on their frequent use, and their limited dimensions and weight which make them easier to carry on oneself and in our handbags. . The wide circulation of coins also promotes interaction and communication between individuals. But apart from these practical aspects, what educational use do currencies have in store for us in the teaching of foreign languages?

Although this article is based on educational experiences carried out in language lessons at university level, we believe that the educational use of coins does not necessarily require mastering the language of the country minting the coins. Currencies can also be used with learners of different grade levels and in disciplines other than foreign languages.

Keywords: teaching experience, foreign languages, euros, France, Italy

Comment les monnaies peuvent-elles être un outil pédagogique intéressant?

Commençons par quelques remarques d'ordre concret et pratique. Il est évident que les monnaies représentent un outil pédagogique facilement accessible : les apprenants du secondaire et du supérieur ont certainement des pièces dans leur porte-monnaie et les élèves des écoles primaires peuvent demander à leurs parents de les leur montrer. De plus, l'acquisition de « cet outil pédagogique » ne comporte pas de frais réels – comme, par exemple, pour l'achat d'un manuel – puisque tout le monde possède des monnaies, objets indispensables dans la vie courante pour tout achat.

Aux avantages liés à un accès facile et à une sorte de gratuité, ajoutons que les monnaies se caractérisent par une importante manipulabilité dépendant de leur fréquente utilisation, et de leur dimensions et poids limités qui en facilitent le port sur soi et dans nos sacs à mains. La vaste circulation des pièces favorise également l'interaction et la communication entre individus.

Mais à part ces aspects pratiques, quelle exploitation pédagogique nous réservent les monnaies dans l'enseignement des langues étrangères ? Bien que cet article parte d'expériences pédagogiques réalisées en cours de langue au niveau universitaire, nous pensons que l'exploitation pédagogique des monnaies ne demande pas obligatoirement de maîtriser la langue du pays frappeur des pièces. On peut également utiliser des monnaies avec des apprenants de différents niveaux scolaires et dans le cadre de disciplines autres que les langues étrangères.

Le choix de l'euro comme outil pédagogique

L'une parmi les richesses intéressantes offertes par l'euro en tant qu'outil pédagogique, réside dans le fait d'être une monnaie qui se décline en 23 versions correspondantes aux pays qui l'ont adoptée dans des époques différentes. Pour mieux saisir l'intérêt de ce support, nous ne pouvons pas oublier de rappeler les pays qui l'utilisent actuellement : Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Lettonie, Lituanie, Slovaquie,

Estonie, Slovaquie, Malte, Chypre, Principauté de Monaco, Repubblica di San Marino, Andorre et Cité du Vatican. Les quatre derniers pays ne sont pas membres de l'Union Européenne (UE), mais ils ont le droit de frapper des euros. Le Kosovo et le Monténégro utilisent de facto les euros même s'ils ne sont pas membre de l'U.E. Roumanie, République tchèque, Suède, Danemark, Bulgarie, Croatie, Hongrie, Pologne, bien que membres de l'U.E, n'appartiennent pas à la zone euro.

L'euro, entré en circulation en 2002, est aujourd'hui la monnaie de 340 millions d'Européens, il est l'une des principales monnaies dans le monde. Il se décline en huit pièces – 1, 2, 5, 10, 20 et 50 cents ; 1 et 2 euros – et sept billets de 5, 10, 20, 50, 100, 200 et 500 euros. A présent, les trois derniers billets en circulation sont plutôt rares ; le billet de 500€ n'est plus émis depuis 2019.

Tout en circulant par 23 pays, l'euro contribue à véhiculer indirectement l'image du pays de provenance avec son histoire, sa culture, ses valeurs, ses langues – dont les plus parlées et étudiées, comme le français, l'espagnol, l'anglais, l'allemand, l'italien et le portugais.

Les faces des pièces renvoient ainsi aux valeurs dans lesquelles un pays s'identifie, à l'image qu'il veut transmettre aux citoyens des pays européens tout comme aux personnes de pays qui ne sont nécessairement pas membres de la zone euro, qu'ils appartiennent au continent Europe ou viennent en Europe en provenance d'autres continents, pour différentes raisons.

Rappelons que le symbole € correspond à la lettre grecque epsilon, première lettre du mot Europe et que les deux lignes parallèles superposées à cette lettre symbolisent la stabilité de cette monnaie. Nos réflexions se limiteront aux graphismes de pièces de la première émission, entrées en circulation à partir de 2002 dans les 12 premiers pays de la liste indiquée précédemment et nous analyserons plus particulièrement les pièces des euros français et italiens.

L'utilisation pédagogique

J'ai privilégié l'utilisation des euros dans des cours de civilisation dans lesquels les apprenants devaient développer leurs compétences en langue orale tout en acquérant des connaissances culturelles à réactiver dans un contexte interculturel, aussi bien avec des débutants (A1) qu'avec des niveaux avancés (B1-C1). Les étudiants suivent des formations de Licence et Master multilingue.

Au niveau A1, ce support a permis l'acquisition de vocabulaire lié à la description des images figurant sur les faces des monnaies et l'introduction d'éléments de civilisation. Par exemple, les étudiants ont appris ou révisé les noms des pays, de leurs habitants, des langues qui y sont parlées tout en s'intéressant au régime politique et à ses représentants. Les euros irlandais, qui montrent tous la harpe celtique, ont permis d'apprendre les noms de quelques instruments de musique.

Et tout cela dans une ambiance stimulante où les apprenants comparaient et s'échangeaient les pièces trouvées dans leur porte-monnaie.



Dans les cours de niveau B1, les étudiants dépassaient le stade de la simple description des images, en cherchant des informations complémentaires. Par exemple, après la description du visage de Cervantès, figurant sur les pièces de 10, 20, 50 cents espagnols, ils devaient se renseigner sur ce romancier et en préparer une brève présentation. Pour la pièce de 2 euros grecs il fallait expliquer ce qu'évoquait la femme sur le dos d'un taureau en mouvement.



Dans les cours de Master de niveau B2-C1, j'ai poussé les étudiants à réfléchir sur la typologie des symboles des pièces. Je les ai invités à s'interroger sur la manière à travers laquelle ces images participent du processus identitaire d'un peuple (comment s'autoreprésente-t-il et comment veut-il être perçu par autrui ?)

L'exemple des euros français et italiens

Quels sont les aspects communs et différents qui caractérisent les pièces utilisées ?

Points communs

Chaque pièce présente une face commune (revers) à tous les pays membres de la zone euro et une face (avers) dont le graphisme a été choisi librement par chaque pays, avec l'unique obligation d'introduire les 12 étoiles de l'U.E, l'année d'émission et l'identification de l'Etat émetteur par les initiales du pays.

Il a été particulièrement intéressant de travailler sur le graphisme des faces communes avec les étudiants de Master qui suivaient un cours portant sur la création de l'Union Européenne et ses enjeux économiques et politiques. En effet, les revers des euros touchent directement à l'image que l'Europe souhaite véhiculer, sachant qu'ils avaient été choisis par le Conseil européen sur la base d'une étude de perception des peuples dans les années 1990. Dans les pièces de 1, 2 et 5 cents nous voyons apparaître l'Europe dans un globe terrestre selon une perspective qui la rapproche davantage de l'Afrique et de l'Asie, alors que le graphisme des revers de 10, 20 et 50 cents met l'accent sur l'Europe comme une alliance d'Etats et que celui de 1 et 2 euros nous montre l'Europe sans frontières.



Ces images nous permettent d'aborder des sujets à caractères culturels, économiques et géopolitiques. Il s'agira non seulement d'étudier comment l'U.E est née et s'est développée dans le temps avec ses structures, son organisation et ses programmes. Avec des niveaux avancés, on pourra aborder des sujets plus complexes : existe-t-il une identité européenne ? Quelles sont les valeurs dans lesquelles se reconnaissent les Européens des différents pays et pourquoi ? Quel rôle joue l'Europe au niveau politique et de l'économie mondiale ? La perception de l'Europe a-t-elle évolué depuis le l'entrée en circulation de l'euro en début du XXIe siècle ?

Les avers des euros italiens et français

Après avoir abordé la question de l'identité européenne, l'attention est posée sur les avers des pièces qui ont été choisis et validés par chaque pays de manières différentes. Pour des raisons de temps, je limiterai mes observations aux euros italiens et français. Enseignant d'italien en France avec des apprenants en grande majorité français, je commence par analyser les pièces les plus connues et

fréquentes dans les porte-monnaie des étudiants présents, c'est-à-dire les euros français auxquels je consacre ici moins d'espace par rapport aux euros italiens. Les pièces françaises me permettent d'introduire ma démarche pédagogique et d'expliquer aux étudiants les commentaires attendus de leur analyse. Ce travail facilite le passage à l'étude des euros moins connus des autres pays dont ils étudient les langues – en l'occurrence l'italien.

Les euros français

La France a choisi trois sujets pour ces pièces : le visage d'une Marianne pour les pièces d'1, 2 et 5 cents ; la Semeuse pour les pièces de 10, 20 et 50 cents ; l'arbre de la liberté pour les pièces de 1 et 2 euros. Dans l'imaginaire collectif, ces trois images renvoient aux valeurs républicaines « Liberté, égalité, fraternité », devise de la France, depuis la Révolution française de 1789, qui, par ailleurs, apparaît directement sur les pièces de 1 et 2 euros. Ces sujets ont été retenus par un jury composé, entre autres, du ministre de l'Économie et des Finances, de membres du Parlement, du directeur des Monnaies, d'artistes et d'experts en numismatiques.



Marianne, allégorie de la République et de la Révolutions françaises, apparaît dans les documents officiels, les timbres et dans les monnaies françaises précédant l'euro. Comme mes étudiants français ont rapidement remarqué que Marianne renvoie à l'image de la « mère patrie », je les ai invités à rechercher les origines du bonnet qu'elle porte. En s'efforçant d'exposer toujours leurs idées en italien (leur deuxième langue étrangère étudiée), ils ont ainsi expliqué que Marianne symbolise la liberté non seulement parce qu'elle incarne les valeurs de la Révolutions de 1789, mais aussi parce que son bonnet fait allusion au bonnet phrygien porté par les esclaves affranchis dans l'Antiquité (notamment chez les Grecs et les Romains).

La Semeuse du sculpteur et médailleur Oscar Roty (1846-1911) avait déjà été utilisée pour des monnaies et timbres français avant l'introduction de l'euro. Il s'agit donc d'une image bien connue des Français : cette femme en marche est le symbole de Marianne, tout en évoquant dans son esthétique des éléments de l'Antiquité (bonnet phrygien) et de la Renaissance. A l'origine cette femme devait représenter le rayonnement de l'agriculture française – et dans un sens plus large toute l'économie du pays. Toutefois, les étudiants ont bien relevé que la Semeuse, en incarnant Marianne, sème métaphoriquement, d'un geste bien décidé, des graines de liberté, en avançant contre le vent, c'est-à-dire prête à affronter des difficultés.

Tout en reconnaissant que l'arbre des pièces de 1 et 2 euros évoque lui-aussi les valeurs républicaines, qu'il symbolise la vie, la continuité, la croissance, la force, les étudiants ont eu plus de difficultés à en expliquer les origines et l'histoire. Cela les a amenés à effectuer des recherches qui les ont initiés à la symbologie des différents arbres présents dans les emblèmes d'autres pays.

Les recherches sur l'interprétation des trois images en question ont enfin abouti à une réflexion sur ce choix iconographique particulier fait par la France. Quelques étudiants ont remarqué que la France aurait pu choisir bien d'autres symboles très connus, comme la Tour Eiffel. A travers ses euros, la France veut véhiculer l'image d'un pays porteur et défenseur des valeurs auxquelles l'Union Européenne même adhère fortement : des valeurs universelles, à la base de toute démocratie.



Euros italiens

A la différence des euros français, les pièces italiennes présentent chacune un graphisme différent qu'avait été sélectionné par un commission technique artistique nationale et proposé ensuite aux Italiens qui ont eu la possibilité de choisir l'image à attribuer à chaque pièce. Cela s'est fait durant une émission sur une grande chaîne nationale de télévision où les téléspectateurs ont indiqué leur préférence par vote. Le choix de l'Italie mise clairement sur son patrimoine artistique et culturel qui révèle l'orgueil d'appartenir au pays qui, avec la Chine, détient le plus grand nombre de biens artistiques faisant partie de l'UNESCO. L'Italie souhaite rappeler la grande influence qu'elle a exercée durant plusieurs siècles sur la culture des pays européens. Aussi l'étude des avers des euros italiens permet-il aux apprenants de découvrir ou redécouvrir des œuvres faisant partie d'un patrimoine culturel fameux. Dans cet article, j'attire uniquement l'attention sur quelques points développés dans mes cours d'italien de niveau Master. En dépassant le stade d'analyse dénotative, les étudiants devaient se questionner sur les raisons qui avaient déterminé le choix des œuvres. Cela a permis de réactiver des connaissances de culture générale acquises dans le cursus de licence.

En premier lieu, force est de constater la volonté de souligner que les chefs- d'œuvre artistique italiens ne sont pas limités à une seule période, mais qu'ils renvoient à une longue histoire dont on montre quelques exemples. On part ainsi de la période romaine avec l'amphithéâtre Flavien ou Colisée de Rome, construit entre 71 et 80 après J.-C., (pièce de 5 cents) pour arriver à la sculpture de 1913 *Forme uniche nella continuità dello spazio* (L'homme en mouvement – pièce de 20 cents) de Umberto Boccioni, œuvre emblématique du Futuriste, mouvement littéraire et artistique européen né en Italie.



Un deuxième point concerne l'évocation de différentes formes artistiques et culturelles où l'Italie excellé : la peinture avec un détail de la Naissance de Venus (1484-1486) de Sandro Botticelli, maître de la Renaissance, dans la pièce de 10 cents ; l'art statuaire avec la statue équestre de l'empereur Marc Aurèle, (176 après J.-C.) dans la pièce de 50 cents qui évoque en même temps un autre maître de la Renaissance, Michelangelo, qui a dessiné la place du Capitole où cette statue était colloquée; la sculpture dans la pièce de 20 cents déjà citée ci-dessus ; l'architecture avec le château de Castel del Monte (1240-1246) dans la pièce d'un cent, la Môle Antonelliana (1863-1889) dans les 2 cents et le Colysée (5 cents); la littérature avec Dante Alighieri, considéré le père de la langue italienne, auteur de la fameuse *Divina Commedia* (pièce de 2 euros); les sciences avec l'Homme de Vitruve (pièce d'un euro), dessin de 1490 qui illustre l'étude sur les proportions idéales du corps humain du grand génie de la Renaissance Léonard de Vinci.

Pièces 10, 50, 1 cents ; 2 et 1 euros



Une dernière réflexion sur le choix des sujets reproduits sur les euros italiens a conduit à aborder la question de l'existence d'une identité régionale très forte dans le Pays. Ceci a permis de réactiver des connaissances d'histoire en rappelant que de la chute de l'empire romain à 1861 l'Italie a été divisée en plusieurs Etats avec des villes qui étaient de véritables capitales à tout niveau. Il nous a semblé donc intéressant de remarquer que les chefs-d'œuvre choisis, ainsi que leurs auteurs et les lieux où ils se trouvent aujourd'hui, concernent différentes régions italiennes du Sud, Centre et Nord de l'Italie : il en ressort un fort sentiment d'appartenance régionale, tout en soulignant la fierté d'appartenir à un même pays.

Si cette dernière réflexion met en lumière un aspect qui n'est pas nécessairement perçu par les citoyens des autres pays de l'UE, il apparaît manifeste que l'Italie a souhaité s'auto-représenter et se représenter comme un pays ayant une histoire artistique et culturelle longue et variée, qui a souvent dépassé ses frontières.

Conclusion

Les euros se sont révélés un support pédagogique pratique et capable de faciliter l'apprentissage des langues et cultures étrangères. Nous soulignons tout particulièrement que leur utilisation a contribué à dynamiser les cours en stimulant la participation des apprenants qui ont souvent échangé entre eux quant à l'interprétation et au ressenti des iconographies des euros analysés. Avec les apprenants de niveau avancé de langue, l'étude des euros a permis de développer des compétences propres à l'expression de concepts abstraits. Tous les groupes (et même de niveau différent) ont découvert que les euros – initialement considérés comme un objet commun, presque banal – cachent beaucoup de significations. La curiosité les a poussés à se questionner et à faire de recherches personnelles qui ont facilité la mémorisation d'acquisitions linguistiques et de connaissances culturelles de manière sympathique et constructive.

Bibliographie

1. Agulhon, Maurice, Marianne au combat. L'imagerie et la symbolique républicaines de 1789 à 1880, Paris, Flammarion, 1979.
2. Agulhon, Maurice, Les métamorphoses de Marianne. L'imagerie et la symbolique républicaines de 1914 à nos jours (Histoire), Paris, Flammarion, 2001.
3. Consigny, Pierre, La France et sa monnaie, Imprimerie nationale éditions, Paris, 2001.
4. Fechner, Erik, L'arbre de la liberté : objet, symbole, signe linguistique, in *Mots*, n°15, octobre 1987. Comment nommer ? Barbares - Berbères. Islam. Arbre de la liberté. *Economia*. Les juifs de Cagayous », *Sig(is)mund*, p. 23-42, https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1987_num_15_1_1350, consulté le 25/03/2021.
5. Fiche enseignant - L'Euro - WordPress.com, <https://mouvementeuropeen.files.wordpress.com/2015/07/fiche-enseignant-leuro.pdf>, consulté le 13/12/2020).
6. Journal officiel des Communautés européennes, Caractéristiques des pièces libellées en euros, in <https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:C:2001:373:0001:0030:FR:PDF>, consulté le 21/03/2021

7. « La nouvelle Marianne. Que sait-on de cette jeune femme, symbole de la République française ? Participer à un débat et créer une allégorie de son pays », in TV5Monde, publié le 30/10/2018 - Modifié le 24/05/2019,
8. <https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/la-nouvelle-marianne> , consulté le 26/03/2021
9. Monnier, Gérard et Cohen, Évelyne (dir.), La République et ses symboles. Un territoire de signes, Paris, Editions de la Sorbonne, 2013, in <http://www.oscar-roty.fr/article/oscar-roty-un-graveur-dans-la-republique.html>, consulté le 21/03/2021
10. https://numismativy.fr/dossier/euro_pieces/visuels/faces_nationales_euros_par_pays.html, consulté le 02/03/2021
10. <https://www.ecb.europa.eu/euro/coins/1euro/html/index.it.html>, consulté le 02/03/2021
11. https://www.europarl.europa.eu/belgium/resource/static/files/Educational/europeatschool_teachersmanual_be_fr_1.pdf, consulté le 26/01/2021
12. L'économie : un jeu d'enfants, Fondation Entreprise Réussite Scolaire (FERS), in <http://fers.education/wp-content/uploads/2018/03/PDF-economie-livretpedagogique.pdf>, consulté le 06/03/2021.